Synergies Roumanie n° 12 - 2017 p. 79-91



ISSN 1841-8333
ISSN en ligne 2261-3463

L'Europe est en crise. Mais quand ne l'a-t-elle pas été ? La perception de la société roumaine sur les crises de l'Union européenne

Anamaria Loredana Ianoşi
Faculté d'études européennes
Université Babeş-Bolyai Cluj-Napoca, Roumanie
felderean_anamaria@yahoo.com

L'Europe est en crise. Mais quand ne l'a-t-elle pas été *? Il suffit de se tourner vers le passé pour voir que toute l'histoire de l'Europe est basée sur les crises que l'Europe a dépassées, en devenant de plus en plus forte. L'Union européenne ne fait pas exception à ce processus. Elle ne le fera jamais.*

(Ana Blandiana, lors de la Conférence « Culture européenne »
Cluj-Napoca, 2015)

Résumé

Cette étude analyse les crises qui se sont produites dans l'UE au cours de la dernière décennie du point de vue de la société roumaine, étant axée sur la perception des Roumains en ce qui concerne les crises de l'UE pour tenter de savoir s'ils souscrivent ou non au discours d'Ana Blandiana, selon lequel l'UE surmontera une par une toutes les crises existantes. L'hypothèse de l'étude part du principe que, même si l'UE est actuellement à la croisée de chemins, en abordant la problématique sous l'angle de l'histoire, elle trouvera un moyen de s'adapter à travers cette période difficile et de surmonter toutes les crises endémiques pour devenir encore plus forte qu'auparavant, afin de protéger tous les citoyens, y compris les Roumains, qui soutiendront et continueront de faire confiance dans le projet européen. En ce qui concerne la méthodologie de la recherche, l'étude analysera les crises qui se sont produites dans l'UE et lancera un questionnaire afin de déterminer ce que les Roumains pensent du discours euro-optimiste d'Ana Blandiana, s'ils le considèrent encore actuel ou si d'autres messages eurosceptiques gagnent du terrain (le discours de Marine Le Pen) et aussi les mesures que l'UE devra prendre pour s'en sortir bien de cette période de transition.

Mots-clés: crises, Union européenne, messages européens, société roumaine, euro-optimisme, euroscepticisme

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

Europe is in crisis. But when it was not? The perception of Romanian society of the crises of the European Union

Abstract

This study analyses the crises experienced by the EU during the last decade from the point of view of Romanian society, while focusing on the perception of Romanians of these crises, so as to attempt to discover whether they are consistent with Ana Blandiana's discourse according to which the EU will overcome all such crises one by one. The hypothesis of this study is that, even though the EU is now at a crossroads, judging by its history, the European construct will find a way to build its resilience in these times of change, and will defeat all its endemic crises, becoming even stronger than before in order to protect all its citizens, including Romanians, who will further trust and support the EU project. With regard to the research methodology, this study will analyse the crises which occurred in the EU and will engender a questionnaire in order to learn what Romanians think about the euro-optimistic discourse of Ana Blandiana, whether this discourse is still valid or whether other sceptical messages are gaining momentum, and the measures the EU should take to overcome this difficult period.

Keywords: crises, European Union, European messages, Romanian society, Euro-optimism, Euroscepticism

Introduction

Sine quo dubium, au cours de la dernière décennie, l'Union européenne a traversé une période de défis et de changements profonds marqués par certaines crises menaçantes qui se sont produites au niveau européen et international.

En 2007, l'UE a dû faire face à un double défi. Le premier a été l'élargissement et l'approfondissement de l'intégration européenne, qui ont abouti à l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie, l'UE intégrant ainsi 12 États membres sous-développés de l'Europe centrale et orientale, après les élargissements de 2004 et 2007. Le deuxième défi a été représenté par la Crise économique des années 2007-2008, qui a eu un impact négatif sur l'ensemble de l'économie européenne. Ces deux problèmes endémiques ont commencé, peu à peu, à éroder la confiance et le soutien des citoyens de l'UE envers le projet européen.

L'acceptation de 12 États membres sous-développés dans la structure européenne a causé de grandes émotions aux États développés de l'UE, ceux-ci mettant en question, dès le début, la capacité des nouveaux États de s'intégrer correctement dans le projet européen, ainsi que la capacité de l'UE de soutenir leur développement sans porter atteinte aux intérêts des États de l'« ancienne garde » de l'UE.

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

La Crise économique qui a éclaté aux États-Unis a traversé rapidement l'océan et est arrivée en Europe. Certains États, comme la Pologne, n'ont pas été touchés par la crise, mais dans d'autres pays, tels que la Grèce, la crise a frappé sévèrement. La Roumanie a également souffert à cause de la crise et l'absorption des fonds européens a été affectée de façon irréversible. En allant plus loin dans l'histoire récente de l'UE, nous pouvons identifier d'autres grands défis auxquels l'UE s'est confrontée: la crise des immigrés, le refroidissement des relations entre l'UE et les États-Unis, la menace russe et le dernier point, mais non pas le moindre, l'intensification des attaques terroristes dans les grandes capitales européennes. Tous ces événements ont alimenté en quelque sorte la renaissance du nationalisme dans l'UE, qui a abouti à la sortie de la Grande-Bretagne de la structure européenne, tout en mettant l'UE en mesure d'être à la croisée des chemins, face au choix de la voie la plus appropriée pour aller plus loin avec le projet européen.

Cette étude analyse:

1. Le concept de crise dans L'UE;
2. Les plus importantes crises de l'UE au cours des années 2004-2017;
3. La perception de la société roumaine sur les crises et les messages européens.

1. Le concept de crise dans l'UE

Après l'échec retentissant causé par le rejet du Traité constitutionnel en 2005, l'Union européenne est entrée « dans une longue et compliquée spirale des crises, qui s'aggravent à ce jour sous la pression de la nouvelle provocation de la crise des migrants du Moyen-Orient et du Nord de l'Afrique, que l'Union s'avère incapable de gérer de manière raisonnable » (Naumescu, 2017 : 15). Ainsi, le monde, l'Europe et l'Union européenne se trouvent en crise. Mais, qu'est-ce qu'on comprend exactement par le mot « crise » ? Qu'est-ce qu'il signifie en général et dans le cadre du projet européen? La crise, a-t-elle uniquement des aspects noircis et négatifs qui menacent l'existence même de la structure européenne, ou est-ce qu'elle représente uniquement une étape qui est conçue afin de la préparer pour un nouveau début, plus responsable, mieux assumé, plus mature et plus prolifique que celui existant au moment de l'éclatement des crises ?

Par la crise, on comprend « l'étape dans l'évolution d'une société marquée par des difficultés importantes (économiques, politiques, sociales etc.); période de tension, de trouble, d'essais (souvent décisifs) qui se manifestent dans la société; tension, moment de dépression importante » (DEX, 2009).

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

Conformément au Grand dictionnaire de néologismes, la crise représente « une manifestation violente des contradictions économiques, politiques, idéologiques, militaires etc. » (NODEX, 2002). Une définition intéressante regardant les crises se retrouve dans le Dictionnaire de néologismes de l'année 1986, qui se rapporte à la crise comme étant, parmi d'autres « une étape critique au développement d'une maladie, comme signe d'un changement en bien ou en mal », soulignant cette fois-ci le syntagme « crise-signe d'un changement en bien » (DN, 1986). Ainsi, les questions qui naissent dans cette circonstance sont les suivantes: les crises de l'UE, pourraient-elles représenter un signe du changement en bien? Le franchissement des crises européennes peut être associé à la défaite d'une maladie qui permette une compréhension plus approfondie du projet européen et, peut-être, une appréciation plus grande de la part des citoyens européens ? Sera-t-elle répétée, l'histoire du « miracle européen », remise à l'attention publique par Ana Blandiana, conformément à laquelle la crise n'est pas un concept nouveau en Europe, puisque l'Europe s'est trouvée en crise pendant son existence entière, mais elle a réussi à dépasser les moments critiques, devenant chaque fois de plus en plus puissante ?

Pour le moment, revenons à la crise, afin de voir comment on pourrait décrire les crises de l'UE, sur la base des définitions standard de ce terme. Ainsi, nous pourrions formuler la définition suivante: les crises de l'UE des deux dernières décennies représentent une période tendue dans l'histoire récente de la structure européenne (installée après une période d'épanouissement européen) qui s'est manifestée graduellement dans les milieux sociaux, économiques, politiques et institutionnels, devenant finalement un problème d'identité et de confiance des citoyens dans les bénéfices sauveurs du projet européen.

2. Les plus importantes crises de l'UE au cours des années 2004-2017

Comme nous avons affirmé, la crise européenne a fait sentir sa présence une fois avec le rejet surprenant du Traité constitutionnel par la France et les Pays-Bas dans l'année 2005 (Naumescu, 2017 : 15). Dans le contexte européen optimiste cette fois-ci, cet événement a offert de nombreuses raisons de réflexion à l'Europe entière regardant la direction que l'UE devrait suivre. La première fissure dans la structure européenne a été déjà faite et la stabilité de la cité a été secouée, cette fois de l'intérieur, cet événement étant un symbole de la renaissance du nationalisme dans l'UE. De la crise suivante, cette fois économique, l'UE ne peut pas être accusée parce qu'elle est partie des Etats-Unis d'Amérique à la fin de l'année 2007 et, au début de l'année 2008, la crise a traversé l'océan et s'est ancrée avec toute sa force en Europe et d'ici au monde entier. Par la crise économique, on comprend d'habitude une stagnation et une perturbation de la vie économique (DN, 1986).

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

L'UE s'est confrontée pendant la période suivante avec une crise politique alimentée par la difficulté de plus en plus importante d'arriver à un consensus dans la prise des décisions et l'établissement de la direction stratégique, une crise institutionnelle provoquée par les mécontentements croissants des citoyens européens visant les performances des institutions européennes, d'une part, et la justification des institutions européennes qui invoquent les limitations sévères de leurs compétences conformément aux Traités et à la législation européenne permissive (Naumescu, 2017 : 15-16).

Une quatrième dimension de la crise européenne est celle de la légitimité, qui met au centre la nécessité d'un discours refondateur de l'UE, compatible avec les défis du 21e siècle (Naumescu, 2017 : 16). Au-delà du Brexit qui a eu lieu le 23 juin 2016 et qui a représenté un changement inattendu de situation au niveau européen, les États membres donnent de signes de réactivation du nationalisme en dépit de la poursuite de l'intérêt communautaire. En Autriche, par exemple, une moitié de la population a voté dans les élections présidentielles pour un candidat d'extrême-droite, le candidat pro-européen gagnant les élections avec une différence finale de seulement 0,6% des votes, ce qui indique nettement le fait que les citoyens autrichiens ont commencé à s'interroger sur « les valeurs et même la raison de faire partie intégrante de l'UE » (Naumescu, 2017 : 16). En Allemagne, la croissance de la popularité de l'Alternative dans les élections régionales de l'année 2016 engendre aussi des soucis (Naumescu, 2017 : 16). On peut faire les mêmes observations dans le cas de la France, où l'ascension du Front national eurosceptique a donné de grandes émotions à l'Europe aux élections présidentielles du 7 mai 2017, et le fait qu'un candidat pro-européen a gagné représente un symbole de la renaissance du projet européen et, en même temps, de la nécessité de le repenser. En conséquence, la crise de légitimité européenne est bien réelle, comme le montrent la majorité des sondages d'opinion des États membres (bien sûr, nous parlons des États de l'ouest), puisque l'Eurobaromètre indique « la diminution du support populaire pour le processus d'intégration européenne vers des niveaux critiques » (Naumescu, 2017 : 17). Si l'on ajoute à ces événements les crises provoquées par les attaques terroristes et la vague puissante de migration de la population du Moyen-Orient et du Nord de l'Afrique, visant en spécial les États européens de l'ouest, il n'est pas étonnant que les citoyens ouest-européens manifestent une amplification de leur opposition à la continuation du projet européen, en militant même pour l'arrêt de ce processus historique démarré depuis plus de 65 ans (1952). Dans ce sens, on remarque l'existence d'un fort clivage d'opinion entre les États de l'Europe occidentale et ceux de l'Europe centrale et de l'est, pour lesquels l'UE représente la seule chance de développement et d'arriver au niveau des États emblématiques

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

de l'UE du point de vue économique. Dans les conditions où le bien-être des États développés de l'UE est menacé par la création du bien-être dans les États sous-développés et devant une génération ouest-européenne qui n'a plus « la mémoire et l'angoisse du conflit militaire sur le continent », la quintessence même de la création du projet européen, nous nous confrontons de nous jours à l'ascension des discours identitaires, europhobes et autoritaristes de ceux qui semblent ne plus voir « les bénéfices de la construction de l'Europe commune » et le fait que, dans le cas du collapse de l'UE, les démocraties souveraines reviendraient sans doute à la confrontation des États nationaux, caractéristique principale de l'histoire moderne du continent européen (Naumescu, 2017 : 16-17).

Ainsi, l'UE se trouve dans une crise profonde. La période 1900-1914, celle de l'Europe optimiste et confiante, qui a connu la modernisation sur tous les plans, la période de la Belle Époque interrompue brutalement et de manière inattendue par la « Grande Guerre », se laisse par la suite attendre à revenir (Naumescu, 2016). L'heuristique européenne a démontré le fait que tout système européen a été le résultat d'une guerre, configurant un équilibre de pouvoir qui a gardé la validité jusqu'au moment où la guerre suivante a configuré un nouvel ordre global, européen ou régional (Naumescu, 2016). Ainsi, l'alternance paix-guerre a fait partie tout le temps de l'histoire européenne et a représenté même le fondement de la grandeur et de la décadence de l'Europe, mais avant tout, elle a représenté le changement continu du continent, avec des aspects négatifs, mais parfois aussi positifs, qui ont accompagné les changements importants européens qui ont eu lieu à tous les niveaux sociaux et institutionnels. De même, conformément aux experts, « l'histoire nous a montré que l'ordre du monde change au moins une fois par siècle, bien qu'au 20e siècle, il soit arrivé trois fois: en 1918, 1945 et 1989 ». (Naumescu, 2016). Il s'agit de trois dynamiques négatives du changement européen, mais comme dans tout mal il y a du bien, dans ce cas, le bien s'est manifesté autour du projet de la construction européenne démarré depuis l'année 1952 et qui reste debout même aujourd'hui, malgré les crises menaçantes du début du 21e siècle, des crises qui peuvent être utilisées comme pierre de fondement pour la nouvelle UE.

À part les crises intrinsèques de l'UE, la stabilité et la position de la structure européenne au monde sont menacées aussi par le début d'une nouvelle ère, « L'ère Trump », caractérisée par une politique extrêmement protectionniste par rapport à tous les grands pouvoirs: l'UE et la Chine sont les plus affectées par le nouvel ordre global et par l'ascension politique de la Russie, un pouvoir sympathisé par certains États européens en dépit du « rêve européen » (Rifkin, 2006). Ceci est concrétisé par un candidat pro-russe en Bulgarie et par la perte de l'attraction vers l'intégration européenne pour certains États de l'est de l'Europe, comme la République

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

de Moldavie, conduite toujours par un président pro-russe (Naumescu, 2016). En ce qui suit, nous nous proposons d'examiner comment la Roumanie se rapporte à la situation européenne actuelle.

3. La perception de la société roumaine sur les crises de l'UE et les principaux messages européens

Contrairement à la Bulgarie ou aux autres États orientaux (ou possibles futurs États-membres, tels que la République de Moldavie), la Roumanie s'est remarquée comme un État euro-optimiste même avant de devenir membre de l'UE. Conformément à l'Eurobaromètre, en 2004, l'euro-optimisme des Roumains touchait le quota de 76% (Eurobaromètre, 2005), l'une des valeurs les plus élevées de l'UE. Est-il possible que, treize ans plus tard, la confiance de la société roumaine dans le projet européen baisse sur le fond des crises éclatées ? La société roumaine, comment perçoit-elle les crises de l'UE et comment se rapporte-t-elle à celles-ci? Accorde-t-elle une importance primordiale à celles-ci, comme si elles étaient des éléments qui affectent la qualité de la vie des Roumains, ou les traite-t-elle à distance, considérant qu'en fait les États affectés par les crises européennes sont uniquement les occidentaux, pendant que les États du centre-est sont immuns à certaines crises, comme celles provoquées par les attaques terroristes et celles des émigrés? Voilà les questions auxquelles nous essayerons à répondre ci-après.

Conformément à l'Eurobaromètre publié par la Commission européenne le 2 août 2017 visant la confiance de l'opinion publique en l'UE, en Roumanie, dix ans après l'adhésion, le niveau de confiance est de 57%, à savoir 19% moins qu'en 2004, mais toujours en croissance par rapport aux années 2010 et 2016, lorsque la Roumanie a enregistré un taux de confiance en l'UE de 52% (Standard Eurobaromètre, 2017).

Contre une moyenne européenne de seulement 42%, le niveau de confiance des Roumains en l'UE se situe sur la sixième place dans le classement, les États membres les plus optimistes étant: l'Italie, le Luxembourg, la Malte, le Danemark et la Pologne[1].

Le rapport montre aussi que la soutenance pour les priorités de l'Union européenne reste élevée parmi les Roumains, avec des valeurs comprises entre 60% pour l'Union économique et monétaire et 81% pour la libre circulation des citoyens européens (Standard Eurobaromètre, 2017). Bien que la Roumanie ne soit pas un État membre de la zone euro, 60% des Roumains sont en faveur de la monnaie unique européenne (Eurobaromètre, 2017). Par comparaison, les citoyens d'autres États, tels que la Hongrie, la Bulgarie et la Pologne, qui n'ont pas encore adopté l'euro, se déclarent en faveur de la monnaie unique en pourcentages de 52, 39, respectivement 32 (Eurobaromètre, 2017). De même, 66% des Roumains se considèrent citoyens de

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

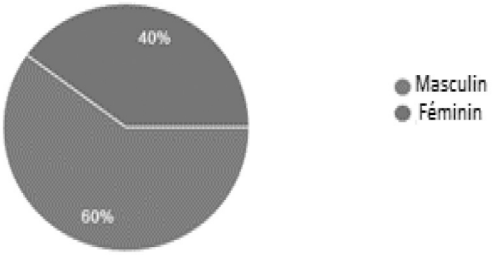
l'Union européenne, et 48% estiment que la paix représente l'aspect le plus positif de la construction européenne (Eurobaromètre, 2017).

Le terrorisme est passé sur la première place en matière de défis auxquels les citoyens considèrent que l'UE se confronte (44%, +12 points de pourcentage comparativement à l'automne de 2016). Les Roumains accordent une importance spéciale à cette menace, 47% des citoyens interrogés mentionnant le terrorisme comme la plus importante provocation au niveau européen (Eurobaromètre, 2017).

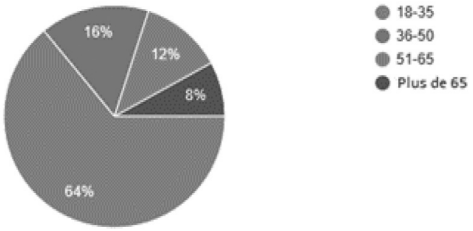
L'immigration, qui est devenue une préoccupation majeure à partir du printemps de 2015, occupe à présent la deuxième position parmi les provocations au niveau de l'UE (38% - 7 points de pourcentage comparativement à l'automne de 2016). 33% des Roumains sont soucieux de la question de l'immigration (Eurobaromètre, 2017).

Pour une meilleure évaluation des résultats de l'Eurobaromètre, dans le cadre de cette étude il a été démarré un sondage d'opinion pilote sur la base de trois messages, l'un euro-positif, un autre modéré et un troisième eurosceptique, visant les crises de l'UE, adressés à la société roumaine, afin de comprendre la position de cette dernière devant les messages mentionnés, sa perception sur les crises européennes et les solutions proposées par les représentants de la société civile roumaine pour la diminution des effets des crises européennes avec des effets plus ou moins directs sur la vie des Roumains. Le questionnaire en ligne, composé de sept questions, a été appliqué à un nombre de 100 personnes. Les résultats de l'étude seront présentés ci-dessous.

Genre:

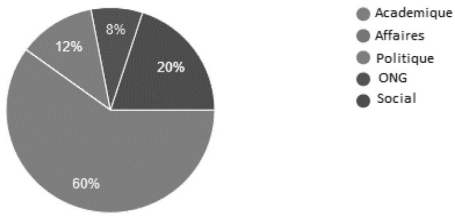


Âge:



BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

Milieu représentatif:



4. Quel message européen aimez-vous ?

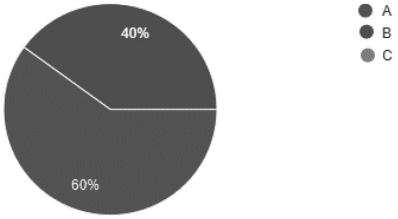
A. « L'Europe est en crise. Mais quand ne l'a-t-elle pas été? Il suffit de se tourner vers le passé pour voir que toute l'histoire de l'Europe est basée sur les crises que l'Europe a dépassées, en devenant de plus en plus forte. L'Union européenne ne fait pas exception à ce processus. Elle ne le fera jamais ». (Ana Blandiana, lors de la Conférence « Culture européenne » Cluj-Napoca, Roumanie, 2015)

B. « Au cours de ces dernières 60 années le monde a beaucoup changé. Si les pères fondateurs, qui avaient survécu à un conflit dévastateur, étaient animés par l'espérance d'un avenir meilleur et déterminés par la volonté de le poursuivre, en évitant que surgissent de nouveaux conflits, notre époque est davantage dominée par l'idée de crise. Il y a la crise économique, qui a caractérisé les dix dernières années, il y a la crise de la famille et des modèles sociaux consolidés, il y a une diffuse « crise des institutions » et la crise des migrants: beaucoup de crises, qui cachent la peur et le désarroi profond de l'homme contemporain, qui demande une nouvelle herméneutique pour l'avenir. Cependant, le terme « crise » n'a pas en soi une connotation négative. Il n'indique pas seulement un mauvais moment à dépasser. Le mot crise a pour origine le verbe grec crino (κρίνω), qui signifie examiner, évaluer, juger. Notre temps est donc un temps de discernement, qui nous invite à évaluer l'essentiel et à construire sur lui: c'est donc un temps de défis et d'opportunités. Quelle est alors l'herméneutique, la clef d'interprétation avec laquelle nous pouvons lire les difficultés du présent et trouver des réponses pour l'avenir? Le rappel de la pensée des pères serait, en effet, stérile s'il ne servait pas à nous indiquer un chemin, s'il ne se faisait pas stimulation pour l'avenir et source d'espérance. Tout corps qui perd le sens de son chemin, tout corps à qui vient à manquer ce regard en avant, souffre d'abord d'une régression et finalement risque de mourir. Quel est donc l'héritage des pères fondateurs? Quelles perspectives nous indiquent-ils pour affronter les défis

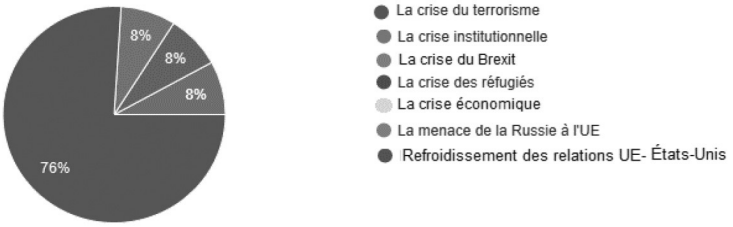
BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

qui nous attendent ? Quelle espérance pour l'Europe d'aujourd'hui et de demain ? Nous trouvons les réponses précisément dans les piliers sur lesquels ils ont voulu édifier la Communauté économique européenne et que j'ai déjà rappelés: la centralité de l'homme, une solidarité effective, l'ouverture au monde, la poursuite de la paix et du développement, l'ouverture à l'avenir ». (Pape François, Rome, 2017)

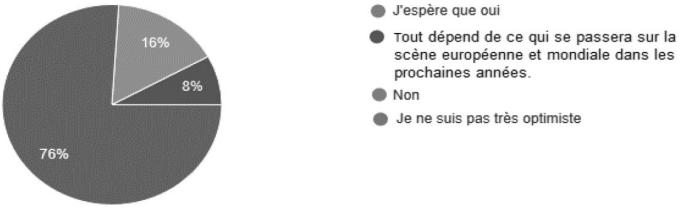
C. « L'Union européenne mourra parce que les gens ne la veulent plus (…). Les empires hégémoniques et arrogants sont destinés à mourir ». (Le Pen, Lille, 2017)



5. Parmi les crises européennes actuelles, laquelle est la plus difficile à franchir et en même temps la plus menaçante ?



6. Pensez-vous que l'UE puisse surmonter la crise que vous avez identifiée dans un avenir proche, car elle a surmonté les autres crises de son histoire ?



BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

7. Proposez une solution pour résoudre la crise que vous spécifiez (spécifiez la crise et la solution potentielle).

a. La crise du terrorisme
b. La crise institutionnelle
c. La crise du Brexit
d. La crise des réfugiés

a. Une meilleure défense contre le terrorisme, la création d'une armée de l'UE, une collaboration plus étroite entre les États membres dans le domaine de l'anti-terrorisme, l'assurance d'une sécurité élevée des grandes capitales et villes européennes.

b. Un cadre législatif européen plus ferme, une législation européenne plus rigoureuse.

c. Une attitude positive de la Grande Bretagne par rapport aux Roumains, la conservation de la libre circulation et du droit de travail sur le territoire britannique.

d. Une meilleure sécurisation des frontières orientales, des contrôles rigoureux, l'intégration des réfugiés dans la législation et la culture européennes.

La micro-étude réalisée confirme ainsi les résultats officiels de l'Eurobaromètre, en montrant encore une fois le fait que la société roumaine sympathise avec les messages euro-positifs et euro-modérés d'Ana Blandiana et du Pape François, désapprouvant ainsi les messages extrémistes propagés par Marine Le Pen. En outre, de l'étude il résulte que les Roumains craignent le plus la crise du terrorisme qui a envahi l'UE et ils se considèrent affectés par ce fléau. Même si en Roumanie il n'a eu lieu aucune attaque terroriste, dans les attaques terroristes d'autres États européens, beaucoup de Roumains établis à l'étranger sont morts. Dans la hiérarchie des plus grandes crises européennes, après celle du terrorisme, les Roumains ont placé la crise institutionnelle, la crise du Brexit et la crise des réfugiés. Ils ont une attitude optimiste à l'égard de ces crises et ils espèrent y avoir une solution si l'UE prend des mesures à ce propos dans un avenir proche.

Conformément à l'opinion de la société roumaine, l'UE dépassera ses crises tout comme elle a dépassé les périodes de déséquilibre de son histoire, en devenant plus puissante qu'au passé. L'UE doit se fortifier, lutter avec plus d'acharnement contre le terrorisme, assurer la sécurité de tous ses citoyens, renforcer son cadre institutionnel, conserver les relations étroites avec la Grande Bretagne et adopter une attitude responsable par rapport au problème des réfugiés.

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

Conclusions

Autant l'Union européenne que la Roumanie se trouvent dans une période de transition, de franchissement des crises européennes et de renforcement de leur position sur la scène européenne et mondiale. Comme il a été remarqué, le concept de crise n'est pas éminemment négatif. La crise marque une période d'investigation et d'analyse des provocations et des chances qui ont marqué les années 2004-2017. L'ordre global nous encourage à construire un nouveau début pour l'UE, basé sur la centralité de l'homme, une solidarité active, l'ouverture vers le monde, la poursuite de la paix, du développement et de l'ouverture vers l'avenir, conformément au discours du Pape François.

Les plus évidentes crises de l'UE, parmi lesquelles on retrouve la Crise financière, la Crise institutionnelle, la Crise du terrorisme, la Crise du Brexit, la Crise des immigrés, le refroidissement des relations UE - États-Unis et la menace de la Russie contre l'intégrité de l'UE ont eu le rôle d'attirer l'attention de l'UE sur la nécessité du changement de la direction actuelle et la nécessité de son retour aux valeurs proposées au moment de la construction européenne par ses parents fondateurs, qui se concrétisent en l'espérance d'un meilleur avenir et le désir de la suivre à tout prix. Le retour à l'histoire européenne a un rôle crucial pour montrer que tout au long des siècles, l'Europe s'est confrontée à des situations difficiles qu'elle a dépassées, devenant plus puissante qu'elle l'était avant les grands conflits et les grandes guerres déroulées sur le continent européen. Ces événements historiques peuvent témoigner que ces crises qui marquent l'existence de l'UE n'auront pas pour effet la chute du projet européen, mais sa renaissance par le tissage des nouveaux et des anciens fondements qui ont été la base de la construction européenne depuis son début.

Regardant la perception de la société roumaine sur l'avenir de l'UE et ses crises afférentes, dix ans depuis son intégration, les Roumains soutiennent le projet européen et désirent faire partie de celui-ci. Les crises sont perçues par la société roumaine comme une période de transition de l'UE vers la nouvelle époque européenne marquée par le début du 21ème siècle et les changements apportés par celui-ci.

Nous concluons cet article en apportant en premier-plan le positivisme du discours d'Ana Blandiana et en nous affiliant à celui-ci. Il nous reste d'espérer fortement que l'UE dépassera les crises qui ont éclaté autant à son intérieur et à son extérieur et qu'à l'avenir, nous aurons une UE plus forte du point de vue économique, politique et militaire, plus légitime et plus proche de tous ses citoyens.

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)

Bibliographie

Académie Roumaine, Institut de Linguistique « Iorgu Iordan » (2009) *Dicționarul explicativ al Limbii Române, ediția a doua, revizuită și adăugită* (DEX). Bucarest: Ed. Univers Enciclopedic. [En ligne] : http://dexonline.ro [consulté le 21 août 2017]

Conférence « Cultura Europaea / Culture européenne » (2015) Le discours d'Ana Blandiana, Faculté d'études européennes, Cluj-Napoca, Roumanie.

Eurobarometer. 2005. *Public Opinion in European Union*. [En ligne] : https://ec.europa.eu/romania/tags/eurobarometru_ro [consulté le 29 août 2017].

Eurobarometer. 2017. *Public Opinion in European Union*. [En ligne] : https://ec.europa.eu/romania/news/20170308_romania_si_uniunea_europeana_optimism_la_orizont_ro [consulté le [29 août 2017].

Litera Internațional. 2002. *Noul Dicționar Explicativ al Limbii Române* (NODEX). Bucarest: Ed. Litera Internațional. [En ligne] : http://dexonline.ro [consulté le 21 août 2017].

Marcu F., Maneca C. 1986. *Dicționar de neologisme*. Bucarest: Ed. Academiei. [En ligne] : http://dexonline.ro [consulté le 21 août 2017].

Naumescu V. 2017. Criza Uniunii Europene și noua ordine globală. Șapte perspective. Dans Naumescu V. (éd.) *Criza Uniunii Europene* și *ordinea globală* în *era Trump*. Bucarest: Ed. Trei, pp. 15-17.

Naumescu, V. 2016. Criza Uniunii Europene și a ordinii globale: cutremurele din 2016 anunță un tsunami în 2017? *Contributors*, 30 décembre. [En ligne] : http://contributors.ro [consulté le 21 août 2017].

Questionnaire sur les crises de l'UE (Google doc). [En ligne] : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeTsT22ALMjUH7wbWEPoByYViWXQ1R-pRlyQoz2_NQY026JmYw/viewform [consulté le 29 août 2017].

Rifkin, J. 2006. *Visul european. Despre cum, pe tăcute, Europa va pune* în *umbră visul american*. Bucarest: Polirom.

Note

1. *Degré de confiance en l'avenir de l'UE* : https://ec.europa.eu/romania/news/20170308_romania_si_uniunea_europeana_optimism_la_orizont_ro
Bleu : *optimiste*, *rouge* : *pessimiste*, *gris* : *je ne sais pas*. [consulté le 29 août 2017]

© Revue du Gerflint (France) - Éléments sous droits d'auteur -
Modalités de lecture consultables sur le site de l'éditeur www.gerflint.fr

BDD-A28131 © 2017 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 12:56:08 UTC)